



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le Samedi de la premiere Semaine de l'Avent. VIII. Entretien.
Pourquoi Dieu a voulu naître de la Vierge Marie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)



POUR LE SAMEDI
de la premiere Semaine de l'Avent.

VIII. ENTRETEN.

*Pourquoi Dieu a voulu naître de la
Vierge Marie.*

Representez-vous la terre comme un champ tout couvert d'épines, & la sainte Vierge comme un beau Lis au milieu de ces épines, qui est admiré des Anges & des hommes.

Priez Dieu de vous faire connoître ce qui lui a plû particulièrement en cette sainte Fille, & ce qui l'a obligé de la choisir pour sa Mere.

I. CONSIDÉRATION.

LA premiere vertu qui a obligé Dieu de choisir Marie pour sa Mere, est sa pureté incomparable: Car Dieu étant infiniment pur, il aime les ames pures; & puisque la sagesse ne peut habiter dans un corps souillé de peché, il n'étoit pas convenable, comme j'ai dit en l'Entretien precedent, que le Fils de Dieu contractât une si étroite alliance avec une femme qui eût perdu le tresor de sa virginité.

Il y a trois sortes de chastetez. La premiere est celle des personnes mariées,

qui consiste dans un éloignement de toutes sortes de plaisirs illicites contraires à la sainteté & à la fidélité du mariage. La seconde est celle des veuves qui retranchent tous les plaisirs licites & illicites, & qui renoncent aux secondes noces pour être plus parfaitement à Dieu. La troisième qui est beaucoup plus excellente que les deux premières, est celle des vierges qui vivent dans la chair séparées de la chair, & qui se rendent semblables aux Anges par la pureté de leur ame & de leur corps.

La sainte Vierge a excellé en cette vertu : car non seulement elle a été la plus pure de toutes les vierges, mais elle l'a été en un tems où la virginité étoit une vertu inconnuë & méprisée. C'est la première qui en a fait vœu, renonçant à l'esperance qu'avoient toutes les femmes de devenir la Mere du Messie par la generation des enfans.

Elle a gardé ce vœu si parfaitement, qu'elle n'a jamais senti le plus leger mouvement de la chair, & quoi qu'elle fût entierement soumise à l'esprit, elle veilloit néanmoins sur ses sens, comme si elle eut été la plus fragile des créatures ; & c'est ce qui l'a renduë digne d'être Mere de Dieu : Car, comme dit S. Bernard, elle a conçu par son humilité, mais elle a gagné le cœur de Dieu par sa virginité. *Virginitate placuit, sed humilitate concepit.*

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Admirez cette pureté incomparable de Marie, & lui dites avec le St. Esprit son Epoux : *Tota pulchra es, amica mea, & macula non est in te.* Vous êtes parfaitement belle, ma chere Epouse; il n'y a aucune tache ni en votre ame ni en votre corps. Vous êtes un Lis entre les épines, parce que vous n'avez ni senti ni fait sentir aux autres les aiguillons de la chair : au contraire vous inspirez par vos regards l'amour de la pureté dans les ames les plus perduës & les plus débauchées.

Imitez, Ame Chrétienne, cette vertu de la Vierge, si vous voulez plaire à Dieu comme elle, & avoir le St. Esprit pour Epoux. Ne faites pas de vœu sans conseil & sans permission : mais vivez avec autant de défiance de vous-même, que si vous l'aviez fait.

Veillez sur votre cœur, & gardez-vous de ces amitez naissantes qui lui donnent de la tendresse pour quelque objet que ce soit. Environnez-le de toutes parts de gardes & de sentinelles, comme parle le St. Esprit, & ne laissez rien entrer dedans, qui puisse tant soit peu ternir sa pureté.

Veillez encore sur votre esprit : si vous ne pouvez pas empêcher les figures & les images corporelles d'y entrer, empêchez-les d'y demeurer. Etouffez la tentation dans sa naissance, & repoussez
avec

avec force les premiers assauts de votre ennemi.

Pour n'avoir point de mauvaises pensées, il n'y a qu'à bien garder les portes des sens, principalement celles des yeux & des oreilles. Si vous aimez le danger, vous y perirez; & si vous ne fuiez l'occasion, vous succomberez infailliblement à la tentation.

O Vierge sainte, Mere de pureté & d'innocence, vos regards sont-ils moins puissans dans le Ciel, qu'ils l'étoient sur la terre? Si vos yeux inspiroient la pureté lorsque vous étiez encore passible & mortelle, que doivent-ils faire maintenant que vous êtes impassible & immortelle. „ Je vous saluë, avec la „ sainte Eglise, Reine du Ciel & Mere de „ misericorde, notre vie, notre douceur „ & notre unique esperance après votre „ Fils. Nous poussons vers vous nos „ cris & nos plaintes, nous qui gemif- „ sons dans l'exil où nous avons été „ releguez par le peché de la premiere „ femme, & dans cette vallée de larmes „ où nous sommes accablez de mise- „ res. Nous vous supplions, notre che- „ re Avocate, de jeter sur nous les yeux „ de votre misericorde: „ afin que vos regards dissipent les tenebres de notre esprit, calment les mouvemens de notre cœur, appaisent la revolte de nos passions, & nous rendent dignes d'être les enfans d'une Mere si pure, & les serviteurs d'un Dieu si saint.

E

II. CONSIDERATION:

LA seconde vertu qui a obligé Dieu de preferer Marie à toutes les femmes, & de la choisir pour sa Mere, est son humilité tres-profonde : Car Dieu ne fait ses graces qu'aux humbles, & par consequent la plus grande de toutes ses graces étoit destinée à la plus humble de toutes les créatures.

Elle a fait éclater cette vertu qui étoit cachée dans son cœur : 1. dans l'entretien qu'elle eut avec l'Ange : Car en tendant ses louanges, elle se troubla au lieu qu'au pied de la croix elle demeura ferme & constante, entendant les blasphemes & les maledictions qu'on lui donnoit à elle & à son Fils. 2. Quand l'Ange la qualifie Mere de Dieu, elle prend la qualité de servante. 3. S'entendant louer par sa cousine sainte Elizabeth, elle n'en conçoit point de vanité au contraire elle s'abaisse, elle confesse sa pauvreté, & donne toute la gloire à Dieu.

Quelle humilité de rendre trois mois durant service à sa cousine, & de faire en sa maison l'office de servante, après avoir été déclarée & saluée Mere de Dieu ! Quelle modestie, d'attendre qu'un Ange tirât son Epoux saint Joseph de la peine où il étoit, & de souffrir qu'il eût sa fidelité suspecte plutôt que de lui découvrir ce qui s'étoit passé dans elle ? Parcourez sa vie, & vous verrez

par tout son humilité paroître dans son silence , dans sa pauvreté , dans son obéissance , dans sa retraite & dans sa conversation avec les pauvres. Cette belle fleur qui s'est élevée si haut depuis qu'elle a commencé à paroître , montre qu'elle avoit de profondes racines dans son cœur.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Est-ce là votre vertu , ame Chrétienne ? fuiez-vous les louanges ? aimez-vous les mépris ? du moins les souffrez-vous avec patience ? Quelle opinion avez-vous de vous-même ? Ne vous en faites-vous point accroire ? Ne vous préférez-vous point aux autres ? N'êtes-vous point jalouse de leur grandeur , & ne sentez-vous point de la peine quand vous les entendez louer ? O que vous êtes vaine & ambitieuse ! O que vous êtes fiere & arrogante ! Vous prenez plaisir à entendre vos louanges : vous parlez mal de votre prochain : vous aimez la compagnie des Grands , & vous avez horreur de celle des pauvres ! O ce n'est point vous que Dieu a choisi pour vous élever sur le thrône de David. Ce sera Marie qui sera la premiere de toutes les créatures , parce qu'elle est la plus humble. Elle sera Mere de Dieu , parce qu'elle s'est qualifiée sa servante.

O sainte Mere de Dieu ! c'est avec raison que vous dites dans votre Canti-

que, que Dieu a humilié les superbes, & qu'il a élevé les humbles; Car il a abaissé Lucifer le plus superbe de tous les Esprits au dessous de toutes créatures, & vous a élevée, vous qui êtes la plus humble de toutes les créatures, au dessus de tous les esprits. Vous n'avez pû descendre plus bas que vous êtes descendue, en vous qualifiant servante, lors qu'on vous qualifie Mere de Dieu; & vous ne pouvez monter plus haut que vous êtes montée, à moins que de devenir Dieu. O que je crains de n'aller point au Ciel, étant superbe comme je suis: Car le Seigneur Jesus a dit, que si nous ne sommes comme des petits enfans, nous n'y entrerons jamais. Helas que j'en suis éloigné. Mon ame, humilie-toi sur la terre, si tu veux être élevée dans le Ciel. Humilie-toi devant Dieu & devant les hommes: humilie-toi d'esprit, de cœur & de parole: humilie-toi en tout temps, humilie-toi en tout lieu, humilie-toi de toute maniere; & si tu as de la peine à t'humilier, humilie-toi du moins de ce que tu n'es pas humble. Cherche ta place dans les enfers, & tu la trouveras sous les pieds de Lucifer. Apprends de cet Esprit superbe à t'humilier.

III. CONSIDERATION.

LA troisième vertu qui a obligé le Fils de Dieu de choisir la sainte Vie

ge pour sa Mere, c'est la parfaite obéissance qu'elle a renduë à Dieu depuis son enfance jusqu'à la mort. Pour ce qui regarde Dieu, elle n'a jamais violé la moindre de ses loix, mais elle s'est renduë sujette & soumise à tous ses ordres & à toutes ses inspirations.

C'est pour obéir plus parfaitement à Dieu, que dès son enfance elle se devoa à son service, & s'enferma dans le Temple. C'est pour executer ses ordres qu'elle a fait tant de voyages rudes & fâcheux, tantôt à Bethleem, tantôt à Jerusalem, tantôt en Egypte. C'est pour signaler son obéissance qu'elle a accepté la charge de Mere de Dieu; qu'elle a porté & sacrifié son Fils au Temple; qu'elle l'a accompagné jusqu'au Calvaire; qu'elle a demeuré après son Ascension sur la terre, & qu'elle a consenti à mourir, pouvant être dispensée de cette peine, puis qu'elle étoit innocente.

Pour les hommes, elle a été parfaitement obéissante à ses Parens & à tous ses Superieurs, soit Prêtres, soit Laïques, soit Fideles, soit Infideles. Je ne puis douter que lors qu'elle étoit dans le Temple elle n'ait fait vœu d'obéissance, puis qu'elle faisoit tout dans la dernière perfection, & qu'elle ne pouvoit pas ignorer que ce qui est fait par vœu, est plus excellent que ce qui ne l'est pas, & que de tous les sacrifices le plus noble est celui de sa liberté. Elle a encore obéi parfaitement à S. Joseph son Epoux.

70 MEDITATIONS
à sainte Elizabeth sa Cousine, & générale-
ment à tous les ministres de la vo-
lonté de Dieu, comme sont les Juges &
les bourreaux qui ont fait mourir son Fils,
auxquels elle ne dit jamais aucune paro-
le de ressentiment, & ne fit jamais aucu-
ne résistance.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O Vierge incomparable, vous meri-
tez d'avoir l'empire sur toutes les creatu-
res, puisque pour l'amour de Dieu vous
vous êtes soumise à toutes les creatures.
Vous serez Mere de Dieu, puisque vous
prenez la qualité de servante avec une si
profonde humilité.

O quand sera-ce que je serai obéissant
comme vous ! obéissant à toutes sortes
de personnes, obéissant en toutes cho-
ses, obéissant en tous tems, obéissant
promptement, humblement & aveugle-
ment, obéissant de jugement & de vo-
lonté, obéissant sans contradiction &
sans repugnance, obéissant jusqu'à la
mort & la mort de la Croix.

O sainte Mere de Dieu, obtenez moi
cette vertu, sans laquelle toutes les ver-
tus degenerent en vices. Ne souffrez pas
que je m'écarte jamais des voies de la
sainte obéissance, de peur qu'étant
comme une brebi égarée, je ne tombe
sous la puissance du demon, qui est ce
loup furieux qui devore tout ce qui
s'écarte des ordres de Dieu & de la con-
duite de ses Superieurs. Je l'ai juré & je

J'ai resolu, je garderai desormais la loi de mon Dieu : je m'abandonnerai à la conduite de sa providence : j'obéirai à mes Superieurs en tout ce qui ne sera point peché : je ne demanderai plus rien : je ne refuserai plus rien : je serai comme ce serviteur de l'Evangile, à qui son Maître dit : *Faites cela, & il fait : allez là, & il y va.* Toute ma passion sera qu'on puisse dire de moi, ce que S. Paul dit du Fils de Dieu : *Il a été obéissant jusqu'à la mort.* Ainsi soit-il.



POUR LE II. DIMANCHE
de l'Avent.

IX. ENTRETEN.

Sur l'Evangile du jour.

Saint Jean prisonnier, entendant les merveilles que faisoit Jesus-Christ, & voulant engager ses Disciples à se mettre sous sa conduite, lui en envoie deux lui demander : *Etes-vous celui qui doit venir ?* Alors le Fils de Dieu fit quantité de miracles en leur presence, & leur dit : *Allez raportez à Jean ce que vous avez vu & entendu, &c.*

I. CONSIDERATION.

Admirez la providence de Dieu, qui permet que Jean le plus saint de tous